Les masculinités dans les dessins animés

Mélanie Lallet, sociologue des médias et maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Nantes, a présenté son travail sur la fabrique des masculinités dans les dessins animés. Ainsi, les différents processus sociaux, comme l'éducation, le monde professionnel et dans notre cas les figures héroïques, alimentent l'image d'un « vrai » homme, un idéal à atteindre. Elle a montré l'évolution de divers types de masculinités représentés ainsi que la surreprésentation des personnages masculins dans les dessins animés.

9 juin 2021 Culture, Enfance, Événements, Genre, Masculinités

Conférence de Mélanie Lallet

Compte-rendu par Lara Page

Dans le cadre du cours d'« Introduction à l'étude critiques des masculinités » de l'Université de Lausanne, Mélanie Lallet, sociologue des médias et maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Nantes, nous a présenté sa thèse de doctorat sur la thématique de la fabrique des masculinités dans les dessins animés. On entend par ce terme les différents processus sociaux, comme l'éducation, le monde professionnel et dans notre cas les figures héroïques, qui alimentent l'image d'un « vrai » homme, un idéal à atteindre. Au sein de sa thèse ainsi que lors de cette conférence, la sociologue a donc montré l'évolution de divers types de masculinités représentés ainsi que la surreprésentation des personnages masculins dans les dessins animés.

Au début de sa carrière académique, Mélanie Lallet avait pour intérêt les études genre ainsi que les études sur l'intersectionnalité. Toutefois, en tombant sur une étude ethnographique d'Éric Macé[1], dans laquelle il met à plat et décrit une journée entière de programme télévisés sur une même chaîne afin de montrer l'influence de l'audimat sur le type de programme diffusé, les travaux de Lallet vont prendre une nouvelle orientation. C'est ainsi qu'elle décide d'analyser les dessins animés au prisme des études genre, ce qui va la mener à étudier les types de masculinités qui y sont véhiculés ainsi que leur évolution dans le temps et à travers les réadaptations des émissions.

Se basant sur des dessins animés qu'elle divise en quatre périodes – 1957 à 1974, 1975 à 1989, 1990 à 2011, 2002 à 2014 – Mélanie Lallet présente l'évolution des masculinités mises en scène dans divers dessins animés choisis pour leur longévité (plus de 10 ans), et ayant fait l'objet d'au moins une réadaptation. Durant la première période, de 1957 à 1974, la chercheuse remarque que les dessins animés diffusent ce qu'elle décrit comme « une masculinité impériale » représentée par un homme blanc à prétention universelle. Ce type de masculinité savante et impériale est alors véhiculé par des personnages comme celui de Maestro dans *Il était une fois l'Homme*. Quelques années plus tard, dans la deuxième période allant de 1975 à 1989, c'est « l'homme héroïque », le capitaine Mendoza, qui prend le devant de la scène. Il est valorisé par la présence d'un personnage féminin, Zia, qu'il se fait le devoir de sauver dans *Les Mystérieuses Cités D'or*. Le modèle de genre y est alors très distinct puisqu'il est représenté par un homme courageux et généreux qui porte secours à une femme en danger, peu capable de se sortir elle-même de la situation. Entre 1990 et 2011, la sociologue observe l'arrivée de nouvelles thématiques incarnées par exemple par Candy dans *Les Zinzins de l'Espace*. Ce personnage « entre-genre/transgenre » est novateur dans le monde de l'animation. Toutefois, il montre une certaine retenue puisque sa masculinité subversive ne s'impose que sous couvert d'humour, aux côtés de héros aux attributs masculins plus forts et qui ne laissent, eux, pas de doute quant à leur identité de genre.

> **La présence d'héroïnes dans le monde des dessins animés ne sera accentuée véritablement qu'au début de 21e siècle.**

Avec *Totally Spies* ou encore *Code Lyoko*, ces dessins animés présentent des personnages principaux féminins, qui mènent l'action et qui surmontent elles-mêmes les obstacles. Dans le cas de *Code Lyoko*, ce sont des modèles de genre très diversifiés qui vont être diffusés. On y voit alors des héroïnes intrépides comme timides aux côtés de héros certains timides et réservés et d'autres courageux. C'est une diversité alors plus représentative des modèles de genre existant dans nos sociétés qui y est véhiculée.

> **L'évolution présentée par Lallet lors de cette conférence montre l'impact des modèles de genre dans nos sociétés sur les différents dessins animés, ceux-ci grandement influencés et véhiculant à leur tour des masculinités et féminités populaires à leurs époques de diffusion.**

A ce même titre, la chercheuse a également présenté un phénomène qu'elle a pu remarquer à travers ses travaux qu'elle nomme « l'effet 0% ». Les dessins animés que Lallet a décidé d'analyser, ayant tous été diffusés pendant au moins 10 ans selon ses critères de recherche, sont tous passés par des réadaptations. Cependant, et comme nous avons pu le voir, les personnages féminins des premières versions n'étaient que peu présents non seulement en nombre mais également en termes de rôles dans les émissions, et le propre d'une réadaptation est de reprendre l'univers mais également les personnages. Ainsi, les héroïnes, déjà peu présentes dans les premières versions, n'ont nullement pu augmenter leur présence à travers les réadaptations. Mélanie Lallet évoque alors l'effet 0% des reprises dans le sens où elle déplore la réadaptation des dessins animés, qui freine l'augmentation du nombre de personnages féminins, et ce parmi une foule de personnages masculins surreprésentés.

Une discussion enrichissante a suivi la présentation et plusieurs thématiques ont été abordées, dont l'une qui a porté sur la « *Queerisation* » – le fait de rendre *quer*, insister sur la fluidité de genre, par l'attribution de divers éléments genrés sur un même personnage résultant en une identité de genre ambiguë – des personnages représentant les « méchants » dans certains dessins animés Américains. Le personnage d'Ursula dans *La Petite Sirène*, inspiré par Divine, célèbre Drag Queen américaine des années 1970-1980, connue notamment pour ses rôles dans divers films de John Waters, a été cité comme exemple de ce phénomène[2].

Concernant l'animation française, l'évolution du personnage de *Lucky Luke* a également été discuté puisqu'il a vécu une grande transformation si l'on compare ses débuts relativement à la fin de la série. Au début présenté comme une personne que rien n'arrête, ne baissant jamais les bras et bravant n'importe quel obstacle, son caractère s'adoucit dans les derniers épisodes et c'est une masculinité plus douce, avec un personnage qui est moins dans la démonstration de force et à qui il arrive de douter lors de ses aventures, qui est présenté. Un autre personnage de *Lucky Luke* mettant en scène une « féminité masculine », c'est-à-dire un personnage présenté comme féminin aux téléspectateur·trice·s mais qui montre des caractéristiques physiques et comportementales plus masculines, Calamity Jane, a également connu une évolution au cours de la série. Cette héroïne parvient à redorer son image au point où les autres personnages féminins du dessin animé veulent lui ressembler. Nous laissant sur cette note d'espoir, Mélanie Lallet affirme que l'on peut voir dans certains dessins animés ce qu'elle considère comme un progrès, une réelle « évolution dans le fait de ne plus connoter négativement tout écart à la norme ».

Références

[1] Macé, E. (2006). *La société et son double : une journée ordinaire de télévision*. Paris : Armand Colin.

[2] Machard, R. (2016). Divine, drag-queen trash et sublime, *Le Monde*. Récupéré de : https://www.lemonde.fr/televisions-radio/article/2016/08/12/divine-dragqueen-trash-et-sublime_4981771_1655027.html, consulté le 7 juin 2021.

Autres références

RTS, *Les femmes ne tiennent* qu'un tiers des rôles au cinéma. 21 juin 2021. Récupéré de : https://www.rts.ch/info/culture/cinema/12292271-les-femmes-ne-tiennent-quun-tiers-des-roles-au-cinema.html

Informations

Pour citer cet article	Nom Prénom, « Titre ». *Blog de l'Institut des sciences sociales* [En ligne], mis en ligne le XX mois 2021, consulté le XX mois 2021. URL :
Autrice	Lara Page, étudiante en Bachelor
Contact	lara.page@unil.ch
Enseignement	Séminaire *Introduction à l'étude critiques des masculinités* Josselin Tricou

© Illustration : Pixabay

Dans Comptes-rendus Culture, Enfance, Événements, Genre, Masculinités

← Sexualité des femmes, la révolution du plaisir
Les privilèges masculins en formation dites « féminines » →

Articles similaires

LGBT at work

Compte-rendu de la conférence de Lorena Parini en mars 2021 au Centre en études genre (CEG) de l'ISS. Lorena Parini a présenté sa recherche dans laquelle elle s'est intéressée à la reconnaissance des personnes LGBT et plus particulièrement des personnes trans* dans le monde du travail, question peu abordée dans le champ scientifique.

28 mai 2021 Dans Comptes-rendus
Discriminations, Événements, Genre, LGBT, Transidentité, Travail

Les stress, les défis et les ressources des familles arc-en-ciel au quotidien et le manque de formation des professionnel·le·s

Dans le cadre d'une invitation du Centre de recherche sur la famille et le développement (FADO), Dr. Catherine Fussinger est venue sa recherche sur les familles arc-en-ciel et les difficultés auxquelles elles sont quotidiennement confrontées.

28 mai 2021 Dans Comptes-rendus
Adoption, Droits, Événements, Familles arc-en-ciel, LGBT

Les privilèges masculins en formation dites « féminines »

Alice Olivier a été invitée à présenter sa recherche sur les parcours atypiques des hommes qui s'orientent vers des métiers dits féminins. Leurs trajectoires professionnelles atypiques se révèlent être des laboratoires d'observation des normes de genre présentes dans des contexte professionnels spécifiques.

11 juin 2021 Dans Comptes-rendus
Événements, Genre, Masculinités, Pionnier·ère·s, Privilèges, Travail

Publications

Articles
Blog
Comptes-rendus
Podcasts
Réseaux sociaux

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !

Mots-clés

Adoption (2) Appropriation (1) Autonomie (1) Biens communs (1) Biens publics (2) Common sense (1) Culture (2) Discriminations (1) Droits (2) Dépendances (1) Désirs (3) Enfance (3) Enseignement (1) Espace public (1) Famille (2) Familles arc-en-ciel (1) Féminisme (2) Genre (5) Guides (1) Handicap (1) Histoire de la médecine (1) Infertilité (1) Inégalités (1) ISS (3) LGBT (2) Masculinités (2) Médicalisation (1) Open Access (1) Partage des connaissances (1) Pionnier·ère·s (1) Plaisir (1) Privilèges (1) Précarisation (1) Publications (1) Recherche (1) Révolution (1) Sentiments (1) Sexualités (3) Socialisation (1) Technologies (1) Transidentité (1) Travail (3) Vulnérabilités (1) Écologie (1) Événements (6)